

## Les grands opéras occidentaux.

Un opéra est une œuvre destinée à être chantée sur une scène. Il s'agit d'un art lyrique. L'œuvre est chantée par des interprètes relevant d'un registre vocal déterminé (sopranos, mezzo-sopranos, ténors, baryton...). Un des plus grands moments de l'opéra nous a été donné par Vincenzo Bellini dans la « Norma », opéra dont nous vous proposons un extrait, qui a servi de thème principal au beau film de J. J. Beineix intitulé *Diva*, et cela sous deux versions, l'une de l'incontournable Maria Callas et l'autre, moins connue mais tout aussi belle, de Elena Suliotis :

Maria Callas, Norma (extrait) :

Elena Suliotis, Norma (extrait) :

Rappelons-nous aussi quelques grandes voix :

Carruso, dans *Rigoletto* de Giuseppe Verdi

Grigli, dans *Elisir d'amore* de Gaetano Donizetti

Et n'oublions pas que l'opéra est aussi de la musique instrumentale, ce dont témoigne cet extrait de *Nabucco* de Verdi, joué par l'orchestre de Berlin sous la direction de C. A. Bunte :

Nabucco, Bunte :

Le berceau de l'opéra occidental est l'Italie. Celui-ci naît à Florence au 17<sup>ème</sup> siècle : un groupe de musiciens et d'intellectuels humanistes florentins, la *Camerata*, a souhaité faire revivre le style musical du théâtre grec antique. L'objectif était d'inciter les compositeurs à populariser ce style musical : la musique devant refléter simplement et mot pour mot, la signification des textes et les mettre en valeur. Pour ce faire, les compositeurs utilisaient la monodie (parties instrumentales et vocales séparées par intervalles d'unisson). Dans ce contexte, et dans le courant de l'année 1598, Jacopo Peri écrit « Dafne », que l'on considère alors comme le premier opéra. *L'opéra italien*. Le premier compositeur d'opéras célèbres est incontestablement Monteverdi qui domine la composition respectant les bases établies par la *Camerata* (V. l'« Orfeo », 1607 ; « Ariane », 1608 ; « Le Retour d'Ulysse », 1640 ; « Le Couronnement de Poppée », 1642). Monteverdi est précurseur. Il inspirera tous les autres compositeurs d'opéras, notamment Haendel. Venise devient le lieu privilégié de l'opéra en raison de l'ouverture du théâtre San Cassiano qui permet de faire connaître l'opéra à un public plus large. De nombreuses écoles réputées voient le jour à Venise (Legrenzi, Caldara, Lotti, Vivaldi...) mais aussi à Naples (A. Scarlatti, Nicola Porpora, Vinci, Leo Jommelli...). Le *Bel canto* (style fondé sur la beauté du timbre et la recherche d'une certaine virtuosité vocale) se développe et est mis en valeur par la virtuosité des donas primas et castrats de l'époque. Ce style inspirera même Chopin dans la composition de ses plus belles œuvres pour piano. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, succède à Monteverdi, Rossini qui composa des opéras comme « Le Barbier de Séville » (1816) et La « Cenerentola » (1817) ou encore des opéras plus dramatiques, comme « Guillaume Tell » (1829). Le *Bel canto* est exploité notamment par Bellini dans « Norma » (1831), « La sonnambula » (1831) et « Il puritani » (1835), et par Donizetti dans « Lucia di Lammermoor » (1835), ou dans ces comédies comme « Élixir d'amour » (1832) et « Don Pasquale » (1843). La deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, en Italie, laisse place à Verdi qui personnifie l'opéra : ses œuvres ont incontestablement un axe dramatique et une vitalité rythmique inégalées. Nous lui devons notamment « Nabucco » (1842), « Ernani » (1844), « Rigoletto » (1851), « Il trovatore » (« Le Trouvère », 1853), « La traviata » (1853), « Un ballo in maschera » (« Un bal masqué », 1859), « La forza del destino » (« La Force du destin », 1862) et « Aïda » (1871). Avec Verdi l'exploitation de la voix humaine atteint son paroxysme. *L'opéra français*. L'opéra italien arrive en France en 1645 : Mazarin fait venir de Venise une troupe qui interpréta « La finta pazza » de Strozzi à la cour de Louis XIV : le succès est immédiat. Le premier opéra français date de 1671. Il s'agit de « Pomone », de Cambert et Perrin. L'opéra français émerge : Lully, musicien de Louis XIV, fonda une école française d'opéra. Il crée également une ouverture à la française (V. « Alceste »

(1674), « Atys » (1676), « Roland » (1685), « Armide » (1686), « Acis et Galatée » (1686)). Beaucoup de compositeurs ont été influencé par les Opéras de Lully : Rameau (« Hippolyte et Aricie » (1733), « Castor et Pollux » (1737)...); Charpentier (« Médée » (1693) « David et Jonathas » (1684))... L'opéra de l'ère romantique se développe et Paris devient le berceau du « grand opéra » (spectacle à grands effets, d'actions, de ballets et de musique). La plupart des opéras de ce style sont écrits par des compositeurs étrangers installés en France : « La Vestale » (1807) de Spontini et « Lodoïska » (1791) de Cherubini, tous deux Italiens, ainsi que « Masaniello », ou « La Muette de Portici » (1828) de Daniel-François-Esprit Auber. Ces compositeurs laissent place à d'autres dont les opéras seront plus notoires : ainsi Meyerbeer avec « Robert le Diable » (1831) et « Les Huguenots » (1836) et surtout de Gounod avec « Faust » (1859), l'un des opéras français les plus populaires du milieu du XIXe siècle. Le compositeur français le plus productif de la dernière partie du XIXe siècle est Massenet (« Manon » (1884), « Werther » (1892), « Thaïs » (1894)...). Les autres œuvres caractéristiques de la période furent « Mignon » (1866) d'Ambroise Thomas, « Lakmé » (1883) de Delibes, « Samson et Dalila » (1877) de Saint-Saëns et « Les Contes d'Hoffmann » d' Offenbach (opéra-bouffe). En 1875, Bizet compose l'opéra le plus célèbre de tous les temps : « Carmen ». A ce jour, c'est l'opéra le plus joué au monde. Debussy modernise sans réel succès le genre de l'opéra avec « Pelléas et Mélisande » (1902). *L'opéra allemand.* Le style italien pénètre le monde de la musique allemande par l'intermédiaire de Haendel (1685-1759) qui composa quarante opéras et de Gluck (1714-1787). A l'âge de 14 ans, le précoce Mozart (1756-1791) composa son premier opéra : « Mitridate, re di Ponto » (« Mithridate, roi du Pont »), d'après une tragédie de Racine. Vers la fin de sa vie, Mozart compose cinq de ses opéras les plus célèbres : la trilogie « Le nozze di Figaro », « Così fan tutte » et « Don Giovanni » ; « La clemenza di Tito » (« La Clémence de Titus ») et, bien entendu, « La Flûte enchantée ». Le premier grand opéra allemand du XIXe siècle est « Fidelio » (1805) de Beethoven (1770-1827). L'opéra allemand atteint sa perfection avec Wagner. Ce dernier donne naissance au drame en musique : « Le Vaisseau fantôme » (1843), « Tannhäuser » (1845) et « Lohengrin » (1850) Tristan et Isolde (1865), l'Anneau du Nibelung (1852-1874), Parsifal (1882). *L'opéra russe.* L'opéra fut introduit en Russie dans les années 1730 par des troupes italiennes et il fit bientôt partie des divertissements de la cour impériale et de l'aristocratie. Le premier opéra composé en langue russe fut « Tsefal i Prokris » du compositeur italien Araja (1755). L'opéra strictement russe voit le jour avec Mikhaïl Glinka (« Une vie pour le tsar » (1836) et « Rousslan et Ludmilla » (1842)). Puis d'autres compositeurs russes tels que Dargomyjski, Moussorgski, Rimski-Korsakov, Tchaïkovsky ou encore Borodine accouchent de chefs d'œuvre (« La Roussalka », « Le Convive de pierre », « La Khovantchina » ; « Le Prince Igor », « La Demoiselle des neiges », « Eugène Onéguine » et « La Dame de pique »). Par la suite, d'autres compositeurs s'inscrivent dans cette lignée : Rachmaninov (« Le Chevalier avare » et « Francesca da Rimini »), Stravinski (« Le Rossignol », « Mavra », « Œdipe Rex », et « The Rake's Progress »), Prokofiev (« Le Joueur », « L'Amour des trois oranges », « L'Ange de feu », « Les Fiançailles au couvent » et « Guerre et paix »), Chostakovitch (« Le Nez » et « Lady Macbeth de Mtsensk »).

Adaptation, impressions :

Karim Laouafi /Information, principaux faits : Wikipedia